

Art Paris Art Fair désormais décomplexé face à la FIAC

[Martine Robert](#) / Journaliste | Le 31/03 à 07:00, mis à jour à 11:49



A la Art Paris Art Fair qui a ouvert ses portes ce jeudi. - AFP

Depuis 2012, la foire du printemps du Grand Palais monte en gamme. Elle génère autour d'elle d'autres Salons.

Il veut de l'élitisme pour tous, Guillaume Piens : le commissaire général d'Art Paris Art Fair, qui se tient du 31 mars au 3 avril au Grand Palais, à Paris, n'a guère le goût de ces foires d'art en cercle fermé, réservées aux collectionneurs aisés, même s'il a été dans le passé aux manettes de Paris Photo, l'autre événement prestigieux du groupe Reed avec [la FIAC](#) .

Passé en 2012 au service d'un autre organisateur de Salons, la famille Lecêtre, Guillaume Piens est un pragmatique. Avec des prix d'œuvre affichés sur les murs, une entrée à 25 euros, contre 40 pour la FIAC, un bon accueil fait aux galeries régionales de qualité, un tropisme international non pas vers les Etats-Unis mais vers l'Est, il a apporté une originalité à cet événement qui ose s'intéresser à des territoires moins balisés, sans être pour autant un Salon des refusés.

Une vingtaine de pays représentés

Contrairement à la FIAC, Art Paris Art Fair ne boude pas les marchands français avec **la moitié des 143 exposants venus de l'Hexagone et non des moindres : Nathalie Obadia, RX, Françoise Livinec, Françoise Paviot, Eric Dupont, Pascal Lansberg, Magnin A.** Pour

Guillaume Piens, « *l'accompagnement des galeries hexagonales fait partie de la mission de la foire* ».

Mais la foire se veut aussi curieuse : après un focus sur la Chine et Singapour, elle se tourne cette année vers la Corée (90 artistes exposés) tout en s'ouvrant à l'Azerbaïdjan, à la Colombie, à l'Iran, à Hong Kong ou encore à la Hongrie. Au total, une vingtaine de pays sont représentés. « *La foire est en plein redéploiement. L'an dernier, nous avons accueilli des galeries très reconnues et cela se confirme cette année. J'ai commercialisé plus vite la totalité des stands tout en étant plus sélectif* », se félicite le commissaire général.

Des œuvres reproduites sur les cars Air France

Si les tarifs des stands sont également moins élevés que ceux de sa concurrente de l'automne (499 euros le mètre carré, contre 589 euros en 2015 pour la FIAC), Art Paris Art Fair propose des espaces deux fois moins chers aux 12 galeries émergentes de la section Promesses. Les prix des œuvres grimpent également moins haut qu'à la FIAC, et restent contenus généralement entre 5.000 à 20.000 euros. Pour autant, parmi ses 58.000 visiteurs, Art Paris Art Fair a également ses VIP avec un programme dédié.

Reflète de son succès croissant, la foire a élargi ses sponsors, au rang desquels figure la Maison Daum pour une section réservée au street art, ou encore Ruinart, Naver et Videlio. Soucieux de faire accéder à l'art le public le plus large, Guillaume Piens s'est aussi associé à Bus Expo pour une exposition itinérante sur les cars Air France, et a passé commande d'œuvres projetées sur les murs extérieurs du Grand Palais. Réaffirmant sa volonté de défricher de nouvelles terres, Art Paris Art Fair invitera l'an prochain la scène africaine.

<http://www.lesechos.fr/industrie-services/services-conseils/021802407101-art-paris-art-fair-desormais-decomplexe-face-a-la-fiac-1210515.php>